



LES FRIGON

BULLETIN DES FAMILLES FRIGON,
FRIGONE, FREGO, FREGOE,
FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 18 - NUMERO 2

PRINTEMPS-ETE 2011

LES JARDINS DU PATRIMOINE
Pierre Frigon (4)



Le complexe d'habitation *Les Jardins du Patrimoine* le 14 novembre 2009.

Jour de Noël 2009. Jour qui restera à jamais dans la mémoire des citoyens d'Amos et dans les souvenirs de la famille de Ivanhoë Frigon III (80). Mais qui donc a été victime du terrible incendie qui a anéanti *Les Jardins du Patrimoine*?

Aucune perte de vie à signaler, heureusement. Mais quelle perte pour la collectivité! Quelle perte pour les promoteurs de ce projet de logements pour personnes âgées autonomes, alors en phase finale de construction, dans le secteur Domaine Bellevue.



Jardins du Patrimoine, le 25 décembre 2009.

L'incendie rase complètement la construction. Comme le gypse n'est pas installé, la structure flambe comme une boîte d'allumettes, d'autant plus que se trouvent sur les lieux neuf bombonnes de 420 livres de gaz propane et neuf autres de 100 livres. Huit bombonnes ont explosé dont sept de 100 livres.

(Suite page 34)

SOMMAIRE

Les Jardins du Patrimoine	33
Le mot du président	35
Rencontre annuelle - Deschambault	35
Saviez-vous que	35
L'équipe du Bulletin	35
M-C Chamois est-elle arrivée en Nouvelle-France.....	36
Les Jardins du Patrimoine.....	39

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Pour le renouvellement de votre cotisation,
consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

(Suite de la page 33)

Le 31 décembre, *L'Écho abitibien* titre : *Un drame social pour 75 personnes âgées*. En effet, ces personnes avaient déjà réservé 58 des logements. Jean-Pier Frigon, frère de Ivanhoë III, déclare : « On était en avance sur notre échéancier. On pensait même pouvoir accueillir des gens dès le mois d'avril. On avait cinq mois de travail de fait. Il restait toute la finition intérieure à faire, incluant les planchers ». Jean-Pier Frigon estime la perte à 7 M \$. Un crève-cœur!

Pour sa part, la conseillère responsable du logement et des aînés à la Ville d'Amos, Julie Cazes, déplore cet événement, autant pour les promoteurs que pour les aînés en attente d'un logement. «Cet incendie retarde considérablement la livraison des espaces pour contrer la pénurie de logements. On ne peut être que profondément désolé. Amos a désespérément besoin de logements, avec un taux d'inoccupation tombé à 0,6% en octobre», a-t-elle notamment déclaré, en souhaitant bon courage à tous.



Les Jardins du Patrimoine, peu après l'incendie.

Se relève-t-on d'une telle épreuve? Hé bien oui! Jean-Pier Frigon, président du conseil d'administration des *Jardins du Patrimoine*, quelques jours après le drame, décide de reconstruire! Gestion AnoCinq (compagnie de la famille d'Ivanhoë III) et Construction Sylvain Rouleau, prennent le taureau par les cornes et relancent le projet.

En moins d'un an l'ensemble immobilier est reconstruit!

Printemps-Été 2011



Les Jardins du Patrimoine, tel qu'on le voit aujourd'hui.

L'inauguration a lieu le 13 novembre 2010. À cette occasion Jean-Pier Frigon remercie chaleureusement son partenaire d'affaire Sylvain Rouleau, sa conjointe Diane Patry, ses frères et sœurs, les édiles municipaux, la Caisse Desjardins d'Amos et les assureurs sans qui il n'aurait jamais pu remettre ce grand rêve en chantier.

Et le maire Ulrick Chérubin d'ajouter : «C'est une belle résidence. Le rêve de Jean-Pier et de son ami, M. Rouleau, est devenu réalité. Je suis fier et heureux pour nos aînés qui vont venir rester dans cet immeuble. Ce sont eux qui ont développé l'Abitibi. Ils méritent de vivre leurs derniers moments de vie dans une résidence où il fait bon vivre», en saluant la détermination, le courage et la persévérance de Jean-Pier Frigon.



Jean-Pier Frigon, prononçant le discours d'inauguration, le 13 novembre 2010. En arrière-plan, un croquis du complexe immobilier.

(Suite page 39)

(Suite de la page 38)

Compagnie du Sénégal¹².

Par ailleurs, et je cite : « vers le commencement de 1670, plusieurs navires sortirent de ce port (Dieppe) pour différents voyages. Le Saint-Jean-Baptiste alla en Canada, d'où il revint le 1^{er} décembre de la même année... »¹³. Et selon la même source, il revient à Québec en 1671. Retour en France le 10 janvier 1672. C'est un vaisseau de 300 tonneaux¹⁴. Est-ce le Saint-Jean-Baptiste venu en 1669 et qui appartenait à Guenet. Très probablement.

En 1671, un Saint-Jean-Baptiste appartenant à Charles Aubert de La Chesnaye, Antoine Allaire, Étienne Dhariette et Jacques Lamnothe part de « Bordeaux chargé de vin, d'eau de vie et de prunes », le 22 mai et se rend à Dieppe puis part pour Québec avec « 100 hommes, 120 filles, 50 moutons et brebis, 10 ânes et ânesses, draperies et couvertures et beaucoup d'autres choses pour l'usage de l'homme »¹⁵. Est-ce celui de Guenet et

qu'il aurait vendu à Charles Aubert de la Chesnaye et compagnie ?

Pour le moment, tout ce qu'on peut affirmer avec une certaine certitude c'est qu'en quittant le fleuve tranquille, Marie-Claude Chamois et ses compagnes se sont embarquées sur un navire probablement nommé Saint-Jean-Baptiste pour la tumultueuse traversée vers Québec, à coup sûr la tête pleine de rêves et espérant une vie meilleure.

Par ailleurs, on peut affirmer avec une quasi certitude que toutes les filles en provenance de l'Hôpital général sont conduites vers Rouen, le Havre ou Dieppe et non pas à La Rochelle. En effet, un regard sur une carte des fleuves de France, suffit pour s'en convaincre. Il n'y a pas de fleuve de Paris vers La Rochelle, et compte tenu de l'état des routes de l'époque et des coûts élevés qu'aurait entraîné le transport de ces centaines de filles de l'Hôpital général, il devient évident qu'on les fait embarquer au pont de Bièvre et qu'elles descendent la Seine jusqu'en Normandie.

¹²Demerliac, Alain, *La marine de Louis XIV : nomenclature des vaisseaux du Roi-Soleil de 1661 à 1715*. Éditions OMEGA, Nice, 1992, p. 182.

¹³Bulletin de recherches historiques, vol. 37, 1931, p. 54, Pierre-Georges Roy, (*Le sieur Des Champs de la Bouteillerie*), qui tire cette information de Michel-Claude Guibert *Mémoires pour servir à l'histoire de Dieppe*, Tome 1, imprimé à Dieppe par Paul Leprêtre et Cie, Paris, 1878. On peut télécharger ce livre sur le site archive.org.

¹⁴Michel-Claude Guibert, p. 341.

¹⁵<http://naviresnouvellefrance.com/html/pages16701671.html#pages16701671>

LES JARDINS DU PATRIMOINE

(Suite de la page 34)

Service essentiel pour les citoyens d'Amos, le complexe domiciliaire *Les Jardins du Patrimoine* offre 109 logements répondant à des besoins variés : 1 ½, 2 ½, 3/12 et 4/12, répartis en 11 types de logements. Un investissement de 10,8 M \$. À l'inauguration, 86 logements ont déjà trouvé preneurs. Le lendemain, plus de 3 000 personnes profitent de la journée portes ouvertes, pour visiter les lieux. Tout un succès¹!

Jean-Pier a de qui retenir! Cette famille fait parti des pionniers de la ville d'Amos. En effet, Ivanhoë Frigon, commerçant de Saint-Prospère-de-Champlain, compte parmi les fondateurs de la ville.

La première trace documentée de son arrivée là-bas date du 4 juin 1912 alors qu'il quitte Montréal à bord du premier train de passager du Transcontinental à se rendre à Amos. Jusque là le

(Suite page 40)

¹Martin Guindon, *L'Écho abitibien*, *Les Jardins du Patrimoine flambent à Amos*, 25 décembre 2009.

<http://lechoabitibien.canoe.ca/webapp/sitepages/content.asp?contentid=123419&id=213&classif=Derni%C3%A8re>

Martin Guindon, *L'Écho abitibien*, *Un drame social pour 75 personnes âgées*, 31 décembre 2009.

<http://lechoabitibien.canoe.ca/webapp/sitepages/content.asp?contentid=123683&id=213&classif=Nouvelles>

Martin Guindon, *L'Écho abitibien*, *Un rêve devenu réalité*, 15 novembre 2010.

<http://www.abitibiexpress.ca/Societe/Habitation/2010-11-15/article-1965264/Un-reve-devenu-realite/1>

(Suite de la page 39)

lieu n'est accessible que par canotage. Quelques familles y habitent, mais rien de significatif n'a été accompli avant la mise en service du train.

Ces premiers passagers du train qui entre en gare à Amos le 7 juin 1912², arrivent sous la direction de l'abbé Ivanhoë Caron, dynamique promoteur de la colonisation de l'Abitibi. Ils viennent essentiellement de la région de Champlain³. Avant même la vente publique des lots, les commerçants, dont Ivanhoë Frigon, et quelques colons mettent la main sur les terrains les mieux situés. Ce qui entraîne toute une controverse⁴. Ivanhoë Frigon y installe un magasin général qui n'est d'abord qu'une cabane au milieu de nulle part. Ce « nulle part » est maintenant l'emplacement de la Caisse populaire d'Amos (2, rue Principale). Plus tard, il fait construire un autre magasin, qui est devenu l'Hôtel Queen. Homme de vision, il construira le premier magasin à rayon d'Abitibi. Le « magasin départemental », comme on disait à l'époque.

À la découverte d'or dans la région de Val d'Or, il y ouvre un magasin desservi à partir d'Amos par bateau, le chemin de fer Transcontinental ne s'y rendant pas encore. Il décède en octobre 1952.

Ivanhoë Jr est aussi un grand entrepreneur. Au milieu des années 1940, il fait construire son premier magasin, à Amos, par les frères Simard, entrepreneurs généraux. Il y vend des meubles, des poêles à bois, du « prélat », des disques etc.



Jean-Pier et son père Ivanhoë Jr sur le site du complexe *Les Jardins du Patrimoine*, à l'automne 2009.

Photo : Ivanhoë Frigon III.

Il est le premier concessionnaire au Québec de scies mécaniques de marque McCulloch. Il a vendu des bateaux, des moteurs hors bord, du gaz propane. En 1968, suite à l'annonce du projet de la Baie James, il approvisionne tous les entrepreneurs de ce projet en gaz propane. Il fait alors construire l'un des plus gros réservoirs de gaz propane au Québec. Il le fait installer à Matagami, qui est alors la ville située le plus au nord, tout au bout de la voie ferrée du Canadien National. Par ailleurs, il a été agent d'assurance nommé au club des Millionnaires de la compagnie La Solidarité.

Le magasin de Val d'Or est détruit par les flammes, à la fin des années 1960. Ivanhoë Jr reconstruit un grand complexe abritant commerces et bureaux. Ce bâtiment, Place du Québec, est aujourd'hui l'un des plus imposants du centre ville de Val d'Or. Il appartient encore à la famille.

Au moment de la vente de Frigon Propane et Supérieur Propane, en 1989, toute la famille met la main à la pâte pour créer ce qui deviendra l'un des plus importants hôtel de la région, *Amosphère complexe hôtelier*, coté quatre étoiles⁵. Ainsi donc Irène Dubois et Ivanhoë Frigon Jr s'associent à leurs enfants Johanne, Jacques et Ivanhoë III, pour perpétuer la tradition d'affaire de la famille.

Comme on le constate, ces derniers poursuivent maintenant l'œuvre familiale et créent, eux aussi, des entreprises dynamiques⁶.

²Le Progrès, 4 juin 1938. Ivanhoë Frigon décrit son arrivée à Amos. Cité dans Yves Falardeau, *Un pionnier oublié? Ivanhoë Frigon*, (texte dactylographié sur deux pages. Nous ignorons si ce texte de Yves Falardeau a été publié).

³Pierre Trudelle, *L'Abitibi d'autrefois d'hier et d'aujourd'hui*, publié par l'auteur, 1937, p. 66-67.

⁴Trudelle, p. 71.

⁵<http://www.amosphere.com/>

⁶Les informations sur Ivanhoë Frigon Jr ont été fournies par Ivanhoë Frigon III.